

Interreg



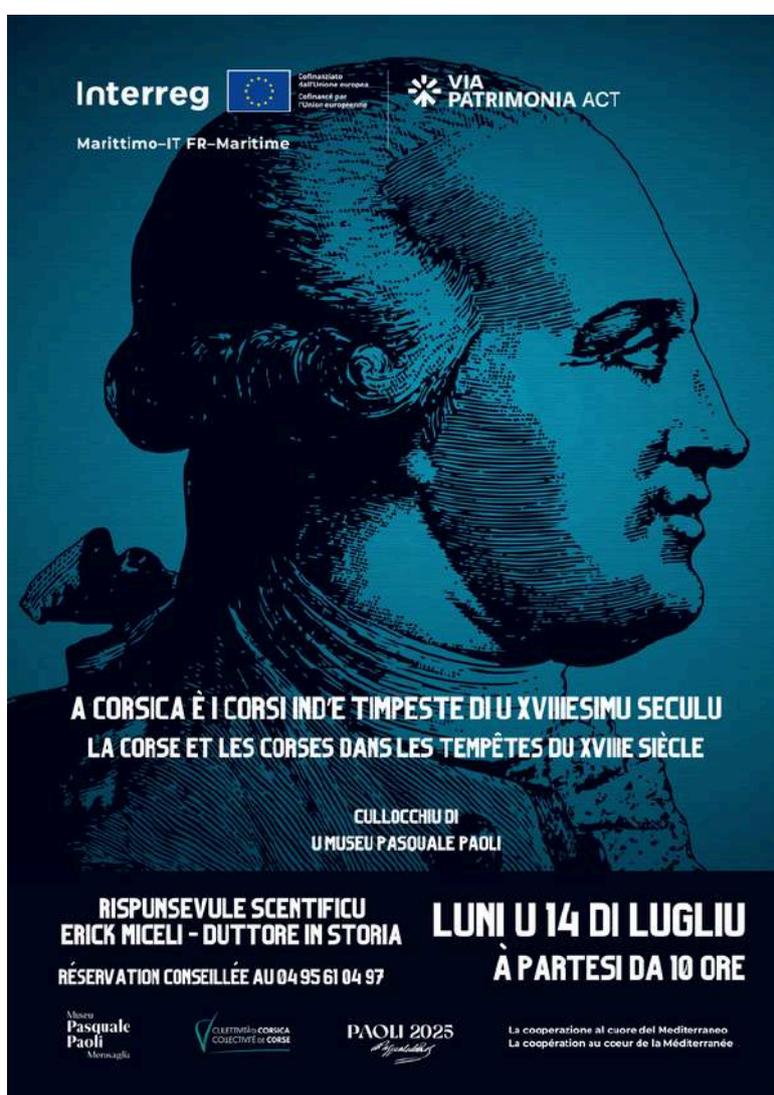
Cofinanziato dall'Unione europea
Cofinancé par l'Union européenne

VIA PATRIMONIA ACT

Marittimo-IT FR-Maritime

CARTULARE DI STAMPA

DOSSIER DE PRESSE



Interreg  Cofinanziato dall'Unione europea / Cofinancé par l'Union européenne

VIA PATRIMONIA ACT

Marittimo-IT FR-Maritime

A CORSICA È I CORSI IND'E TIMPESTE DI U XVIIIESIMU SECLU
LA CORSE ET LES CORSES DANS LES TEMPÊTES DU XVIIIÈ SIÈCLE

CULLOCCHIU DI
U MUSEU PASQUALE PAOLI

RISPUNSEVULE SCENTIFICU
ERICK MICELI - DUTTORE IN STORIA

LUNI U 14 DI LUGLIU
À PARTESI DA 10 ORE

RÉSERVATION CONSEILLÉE AU 04 95 61 04 97

Museu Pasquale Paoli Merusaglia

COLLETTIVITÀ DI CORSICA / COLLECTIVITÉ DE CORSE

PAOLI 2025

La cooperazione al cuore del Mediterraneo
La coopération au cœur de la Méditerranée

Museu
**Pasquale
Paoli**
Merusaglia

COLLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE

PAOLI 2025
Paoli 2025



SUNTA SOMMAIRE

P. 3 Cap'articulu / édito

P. 4 U Museu / Le Musée

P. 5 Presentazione di u cullocchiu /
Présentation du colloque

P. 7 Prugrammu di u cullocchiu / Programme
du colloque

P. 10 L'intervenenti / Les intervenants

P. 19 Per i zitelli / Pour les enfants

P. 20 Rinsignamenti / Renseignements

CAP'ARTICULU

ÉDITO



L'année 2025 marque le tricentenaire de la naissance de Pasquale Paoli, figure emblématique de l'histoire corse et européenne des Lumières. Dans ce cadre, la Collectivité de Corse s'est engagée dans une programmation ambitieuse de commémorations, officialisée lors de la première session ordinaire de l'Assemblée de Corse des 29 février et 1er mars 2024, avec la présentation d'un rapport par Monsieur le Président du Conseil Exécutif.

Au cœur de cette année de célébrations, le colloque scientifique international organisé au musée Pasquale Paoli de Merusaglia le 14 juillet 2025 constitue un temps fort de cette dynamique mémorielle et intellectuelle. *La Corse et les Corses dans les tempêtes du XVIIIème siècle*. Cet événement réunit les plus grands spécialistes de l'histoire corse moderne, de la pensée politique des Lumières, et des révolutions atlantiques. À travers une pluralité d'approches disciplinaires et des recherches inédites, ce colloque viendra éclairer le rôle central de Paoli dans les processus d'émancipation politique, la constitution d'une identité nationale corse et son inscription dans les grands mouvements d'idées du XVIIIe siècle.

Le choix du musée de Merusaglia, maison natale du Babbu di a Patria, comme lieu d'accueil du colloque, revêt une portée symbolique forte. Depuis plusieurs années, le musée s'est profondément transformé pour offrir au public un parcours modernisé et interactif, à la hauteur de l'héritage de Pasquale Paoli. Grâce au soutien de la Collectivité de Corse et de fonds européens, l'exposition permanente de l'établissement est enrichie de dispositifs numériques immersifs et d'une muséographie repensée, visant à faire dialoguer mémoire, patrimoine et innovation.

Les actes de ce colloque feront l'objet d'une publication, afin de garantir la pérennité des savoirs produits lors de cette rencontre scientifique. Ils viendront enrichir la documentation existante sur Paoli, en approfondissant notre compréhension de son action politique et de son influence intellectuelle.

Ce colloque incarne l'ambition portée par la Collectivité de Corse : faire de cette année 2025 une opportunité pour mieux transmettre, questionner et valoriser l'héritage d'un homme dont la pensée et l'action résonnent toujours avec force dans notre temps.

Anne-Laure Santucci
Cunsigliera esecutiva
in carica di a cultura
è di u patrimoni

U MUSEU LE MUSÉE

Le musée est installé dans la demeure natale de Pasquale Paoli (1725-1807), figure emblématique du Siècle des Lumières et Général en Chef de la Corse indépendante entre 1755 et 1769.

Si son rôle dans l'histoire de la Corse ne fait aucun doute, l'ampleur de son influence sur la naissance des États démocratiques demeure peu connue en France. Sur l'île, Paoli est élevé au rang de héros national. Au-delà des frontières, notamment au Royaume-Uni et aux États-Unis, il est salué comme un grand homme d'État. Il dota la Corse d'une monnaie, d'une marine, d'une université ainsi que de la première Constitution au monde. L'estime dont il jouit outre-Atlantique se manifeste encore aujourd'hui par l'existence de villes nommées Paoli City ou encore Corsica sur le territoire américain.

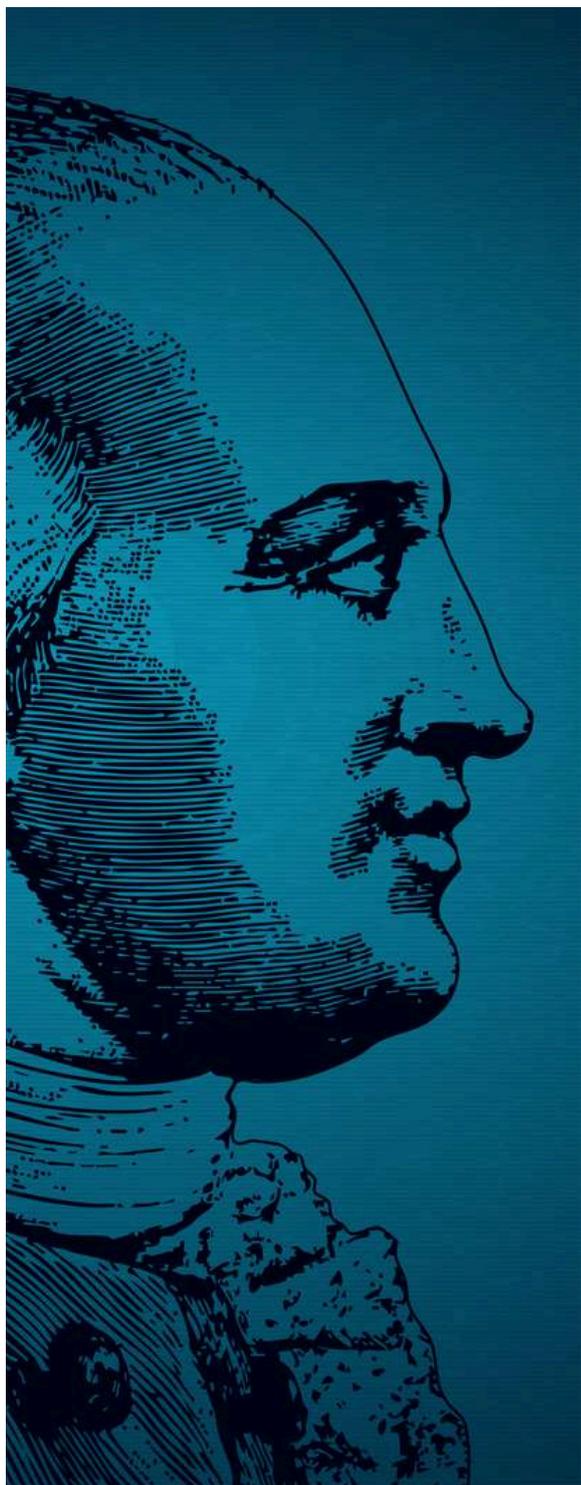
Exilé à Londres, Pasquale Paoli meurt le 5 février 1807, à l'âge de 82 ans. Il repose alors au cimetière de Saint Pancras. Il faudra attendre plus de 80 ans pour qu'un large mouvement, à la fois politique et populaire, obtienne le rapatriement de ses cendres en Corse. En 1889, Jean-Baptiste Franceschini-Pietri, petit-neveu de Paoli par sa sœur Chjara Maria et propriétaire de la maison familiale, en fait don au Département de la Corse. Cette donation s'accompagne de plusieurs clauses : l'oratoire doit devenir le tombeau du Général ; une partie de la maison doit accueillir l'aîné des frères Tomasi, chargé de la garde du lieu ; une autre section doit être aménagée en musée corse. Enfin, une salle doit être réservée à l'usage de l'école Paoli du village.

C'est à l'occasion du retour des cendres en 1889 que la maison est officiellement transformée en musée. Depuis 2002, il porte le label Musée de France, et en 2012, il obtient la distinction Maison des Illustres, reconnaissant ainsi son importance dans la conservation et la transmission de l'héritage de Pasquale Paoli.



PRESENTAZIONE DI U CULLOCCHIU

PRÉSENTATION DU COLLOQUE



Dans le cadre des commémorations du tricentenaire de la naissance de Pasquale Paoli (1725-1807), le musée qui lui est consacré accueillera, en parallèle de l'exposition événement *Pasquale Paoli, 300 anni ! C'era una volta un Capu di Statu*, un colloque scientifique d'envergure, *La Corse et les Corses dans les tempêtes du XVIII^e siècle*. Ce colloque se tiendra le 14 juillet 2025, à l'occasion du 270^e anniversaire de son élection à la tête de la nation corse, en tant que Capu Generale di a Nazione, un événement fondateur dans l'histoire politique et institutionnelle de la Corse.

Ce rendez-vous s'inscrit pleinement dans la dynamique mémorielle portée par le tricentenaire, dont l'objectif est de revisiter, actualiser et diffuser l'héritage de Pasquale Paoli, figure centrale du siècle des Lumières et de l'histoire moderne insulaire. Son élection en 1755, marque le début d'une expérience politique inédite en Europe : la naissance d'un État insulaire fondé sur une Constitution républicaine élaborée à partir des principes de souveraineté populaire, d'éducation publique et de libertés civiles. Bien avant les révolutions américaine ou française, la Corse devient sous Paoli un modèle de gouvernement éclairé, à la fois enraciné dans ses réalités culturelles et tourné vers les courants novateurs de la pensée européenne.

À l'occasion de cette journée exceptionnelle, le musée réunira une sélection d'universitaires, d'historiens, de chercheurs et de spécialistes internationaux dont les travaux portent sur l'histoire corse, les révolutions, ainsi que sur les grandes figures politiques des Lumières. Les échanges scientifiques porteront sur les multiples facettes du « moment paolien » : sa portée constitutionnelle, sa place dans les circulations d'idées à l'échelle européenne ou encore son influence sur les luttes pour la liberté dans d'autres territoires, et la mémoire construite autour de son nom jusqu'à nos jours.

Les communications proposées offriront une lecture à la fois rigoureuse et renouvelée de l'action politique de Paoli, de son réseau d'influence intellectuelle, mais aussi de la singularité de la Révolution corse dans le contexte des grands bouleversements du XVIIIe siècle. Elles mettront également en perspective la dimension transnationale de sa pensée, dont témoignent la reconnaissance dont il jouit en Angleterre, où il vécut en exil, et aux États-Unis, où plusieurs villes portent encore son nom en hommage à ses idéaux républicains.

À l'issue de cette rencontre, les actes du colloque seront publiés, afin de garantir la pérennité des réflexions et des découvertes issues de cette journée. Cette publication s'inscrira pleinement dans le programme scientifique du tricentenaire, en contribuant à réaffirmer la place de Paoli dans l'histoire intellectuelle et politique européenne, et en enrichissant les ressources disponibles pour les chercheurs, les enseignants, les étudiants, mais aussi pour l'ensemble des citoyens intéressés par la mémoire corse.

En outre, ce colloque sera également l'occasion de présenter les derniers dons fait au Musée Pasquale Paoli ainsi qu'au Musée de la Corse.

PAOLI 2025
Pasquale Paoli

PROGRAMMU DI U CULLOCCHIU

PROGRAMME DU COLLOQUE

■ U PRUGAMMU

10h00 HOMMAGE À PASQUALE PAOLI

MOMENT DE RECUEILLEMENT SUR LA TOMBE DU BABBU DI A PATRIA.

AVEC LA PRÉSENCE EXCEPTIONNELLE DE M. ED AUBLE, REPRÉSENTANT DE PAOLI CITY (PENNSYLVANIE, USA).

PRÉSENTATION DES DONS 2025 EFFECTUÉS AU MUSÉE DE MERUSAGLIA ET AU MUSÉE DE LA CORSE

10h15 PRÉSENTATION DU COLLOQUE

ANNE-LAURE SANTUCCI - CONSEILLÈRE EXÉCUTIVE CHARGÉE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

ISABELLE LATOUR - DIRECTRICE DU MUSÉE PASQUALE PAOLI

ERICK MICELI - DOCTEUR EN HISTOIRE - RESPONSABLE SCIENTIFIQUE DU COLLOQUE



PREMIÈRE PARTIE :
DE LA CORSE GÉNOISE À LA RÉVOLUTIONNAIRE
(PRÉSIDENCE ANTOINE-MARIE GRAZIANI)

10h30

RECONFIGURATIONS GÉOPOLITIQUES ET NOUVEAUX ÉQUILIBRES MÉDITERRANÉENS DANS LA 1^{RE} MOITIÉ DU XVIII^E SIÈCLE

PAR GÉRAUD POUMARÈDE - SORBONNE UNIVERSITÉ



D'UNE "TROISIÈME RIVIÈRE" À UNE NATION INDÉPENDANTE (1729-1769)

PAR ERICK MICELI - DOCTEUR EN HISTOIRE - RESPONSABLE SCIENTIFIQUE DU COLLOQUE





LA CORSE DISPUTÉE (1768) :
STRATÉGIES NAVALES ET DIPLOMATIE ENTRE GÈNES,
TURIN, LONDRES ET PARIS

PAR LUCA LO BASSO - UNIVERSITÀ DI GENOVA



DEUXIÈME PARTIE :
RÉSEAUX HUMAINS ET MATÉRIELS
(PRÉSIDENT ERICK MICELI)

12h00

LES RÉSEAUX D'APPROVISIONNEMENT DES
RÉVOLUTIONNAIRES CORSES EN MÉDITERRANÉE
OCCIDENTALE

PAR PAOLO CALCAGNO - UNIVERSITÀ DI GENOVA



LA RÉSISTANCE CORSE APRÈS PONTE NOVU

PAR JEAN-PIERRE POLI - AVOCAT HONORAIRE ET ESSAYISTE

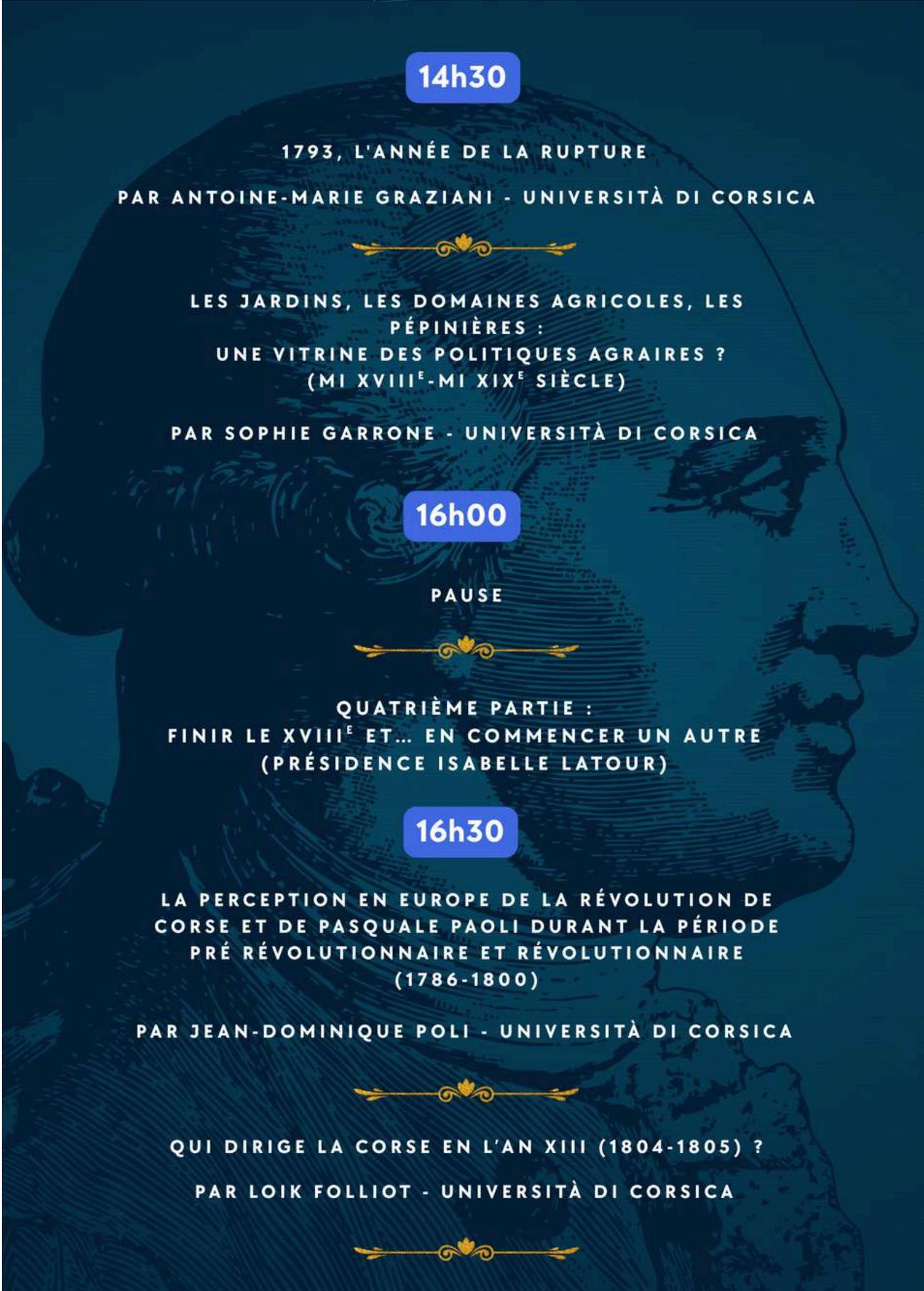
13h00

PAUSE REPAS



TROISIÈME PARTIE :
UNE SOCIÉTÉ EN RECONFIGURATION(S) ?
(PRÉSIDENT ERICK MICELI)





14h30

1793, L'ANNÉE DE LA RUPTURE

PAR ANTOINE-MARIE GRAZIANI - UNIVERSITÀ DI CORSICA



LES JARDINS, LES DOMAINES AGRICOLES, LES
PÉPINIÈRES :
UNE VITRINE DES POLITIQUES AGRAIRES ?
(MI XVIII^E-MI XIX^E SIÈCLE)

PAR SOPHIE GARRONE - UNIVERSITÀ DI CORSICA

16h00

PAUSE



QUATRIÈME PARTIE :
FINIR LE XVIII^E ET... EN COMMENCER UN AUTRE
(PRÉSIDENTE ISABELLE LATOUR)

16h30

LA PERCEPTION EN EUROPE DE LA RÉVOLUTION DE
CORSE ET DE PASQUALE PAOLI DURANT LA PÉRIODE
PRÉ RÉVOLUTIONNAIRE ET RÉVOLUTIONNAIRE
(1786-1800)

PAR JEAN-DOMINIQUE POLI - UNIVERSITÀ DI CORSICA



QUI DIRIGE LA CORSE EN L'AN XIII (1804-1805) ?
PAR LOIK FOLLIOT - UNIVERSITÀ DI CORSICA



L'INTERVENANT

LES INTERVENANTS

GÉRAUD POUMARÈDE (SORBONNE UNIVERSITÉ)



Reconfigurations géopolitiques et nouveaux équilibres méditerranéens dans la première moitié du XVIIIe siècle

L'avènement du duc d'Anjou Philippe de Bourbon, petit-fils de Louis XIV, sur le trône d'Espagne en 1700 marque le début d'une période de reconfigurations géopolitiques de grande ampleur dans le bassin occidental de la Méditerranée. Le cycle des révolutions corses, qui se déploie à partir de 1729, profite d'un contexte instable, durablement troublé par les ambitions concurrentes des Bourbons d'Espagne, secondés par la France, et des Habsbourg d'Autriche, appuyés par la Grande-Bretagne. Il en résulte notamment l'instauration de nouveaux équilibres en Italie, dans laquelle s'inscrit pleinement le mouvement révolutionnaire corse.

Ancien élève de l'Ecole normale supérieure et ancien membre de l'Ecole française de Rome, Géraud Poumarède est professeur d'Histoire moderne à Sorbonne Université et membre du Centre Roland Mousnier (UMR 8596). Spécialiste de l'Histoire de la diplomatie et des relations internationales à l'époque moderne, il est notamment l'auteur de *Pour en finir avec la Croisade. Mythes et réalités de la lutte contre les Turcs aux XVIe et XVIIe siècles* (PUF, 2004) et *L'Empire de Venise et les Turcs, XVIe-XVIIe siècle* (Classiques Garnier, 2020).



ERICK MICELI
(UNIVERSITÀ DI CORSICA /
UNIVERSITÀ DI GENOVA)

D'une « Troisième rivière » à une Nation indépendante (1729-1769)

Si les Révolutions corses (1729-1769) ont été une guerre d'indépendance, elles ont aussi été une séquence de contestation fondée sur la revendication des élites corses à être davantage intégrées dans le système républicain, tant sur l'île que dans le Domaine. L'idéal sécessionniste tout autant que le sentiment patriotique ne sont développés qu'à mesure que le retour dans le giron génois devenait impossible et qu'une nouvelle génération de révolutionnaires arrivait au pouvoir. Entre 1755 et 1769, Pascal Paoli, le Général de la Nation corse, établit un gouvernemental national disposant des attributs de la modernité étatique et tout autant fondé sur la recherche du « bien commun » et de la « félicité publique ». Les Corses engagés avec lui dans cette dynamique politique parviennent à tenir en échec la République de Gênes pendant plus d'une décennie. Il nous faut donc nous demander : de quelle façon cette île qui a été considérée comme la « Troisième rivière » du Domaine a-t-elle pu se transformer en une Nation engagée dans une quête d'indépendance ?

Membre associé au Centro di Ricerca Fernand Braudel - Laboratorio di Storia Marittima e Navale (NavLab) de l'Università degli Studi di Genova ainsi qu'au Laboratoire Lieux, Identités, eSpaces et Activités (Lisa) de l'Università di Corsica, Erick Miceli a soutenu en décembre 2022 une thèse de doctorat en Histoire moderne consacrée aux Révolutions corses (1729-1769). Auteur de nombreux articles dans des revues nationales et internationales, il a publié en février 2024 sa première monographie intitulée *Les Révolutions corses et l'idée républicaine : Pascal Paoli face à ses innovations, limites et contradictions 1755-1769* (préfacée par Antoine-Marie Graziani et Carlo Bitossi) aux Éditions le Bord de l'Eau (Bordeaux). Il poursuit actuellement ses recherches sur les mutations de l'Art de gouverner au prisme des débats et réformes de la Corse génoise (XVI^e-XVIII^e s.). Depuis 2024, il est également membre de l'équipe de recherche du programme « Gouverner les îles » de l'École française de Rome. En 2025, il est le commissaire de l'exposition présentée au musée Pasquale Paoli, *Pasquale Paoli, 300 anni ! C'era una volta un Capu di Statu*.



PAOLO CALCAGNO (UNIVERSITÀ DI GENOVA)

Les réseaux d’approvisionnement des révolutionnaires corses en Méditerranée occidentale

La guerre menée entre le gouvernement de la République de Gênes et les insurgés de l’île de Corse se joua sur mer autant que sur terre. Outre les activités de guerre de course pratiquées par les Corses dans la phase finale du conflit — celle marquée par la figure de Pasquale Paoli — on observe un vaste réseau de contrebande destiné à répondre aux besoins des troupes mobilisées par le front rebelle. Pour se procurer armes, munitions et matériel stratégique nécessaires au soutien de la révolte, dès le déclenchement des hostilités au début des années 1730, les Corses parvinrent à mobiliser un large éventail d’acteurs et d’escales maritimes disposés à soutenir leur action militaire. Le principal port d’où partaient les aides destinées à la Corse insurgée était Livourne, qui, grâce aux politiques de franchise mises en œuvre par les grands-ducs de Toscane, bénéficiait d’une large liberté commerciale.

D’autres sources mettent également en évidence un rôle secondaire, mais non négligeable, pour Nice et Marseille : ici aussi, comme à Livourne, ces trafics clandestins étaient souvent organisés et mis en œuvre logiquement par des communautés corses résidant sur place, en lien étroit avec les chefs de la révolte sur l’île. Enfin, à partir d’un procès ouvert en 1736 par le commissaire génois à Portofino, on apprend que les flottes marchandes ligures participaient elles aussi à ce vaste marché de l’approvisionnement en faveur des insurgés corses. À travers une documentation inédite, et en reprenant les indications déjà fournies par l’historiographie concernant les aides en provenance de Civitavecchia et de Naples, on tentera de reconstruire le tableau complexe des soutiens logistiques dont disposaient les Corses sur le continent, probablement décisifs pour le maintien de l’effort de guerre contre Gênes durant une période aussi prolongée au cœur du XVIIIe siècle.

Paolo Calcagno est professeur d'histoire moderne à l'université de Gênes, où il enseigne l'histoire moderne et l'histoire de la Méditerranée. Membre du Laboratoire d'histoire maritime et navale - Centre de recherche « F. Braudel », il s'intéresse principalement aux ports, au trafic et aux opérateurs maritimes dans l'espace méditerranéen et atlantique. Il a participé à des projets de recherche nationaux et internationaux : parmi les plus récents, le projet ERC Starting Grant 2016 SeaLiT « Seafaring Lives in Transition. Mediterranean Maritime Labour and Shipping during Globalization, 1850s-1920s », et le projet « La ciudad en acción : resistencias, (re) significaciones del orden y cultura política en la Monarquía hispánica ». Il a été professeur invité à l'Université Côte d'Azur, à l'Université de València et à l'Université de Cantabria. Il est codirecteur de la série de livres « Studi storici marittimi » (New Digital Press, Palermo).

Il fait partie du comité scientifique de plusieurs revues et centres d'études interuniversitaires. Auteur d'une centaine de publications, ses plus récentes monographies et publications comprennent : *Fraudum. Contrabbandi e illeciti doganali nel Mediterraneo (XVIII sec.)*, Carocci, Rome, 2019 ; *I generi coloniali americani nel Mediterraneo : i grandi porti come centri di destinazione, di consumo e di redistribuzione (XVII-XIX secolo)*, numéro monographique de "RiMe. Rivista dell'Istituto di Storia dell'Europa Mediterranea", 8/1, n.s., (2021) ; *Ponente veneziano. Il rilancio dello shipping della Serenissima (1763-1797)*, Viella, Rome, 2024.

JEAN-PIERRE POLI (AVOCAT ET ESSAYISTE)



La résistance corse après Ponte Novu

Pendant que Pasquale Paoli maintient à Londres la permanence de la Nation Corse, son frère Clemente et des officiers de l'armée corse en exil organisent, à partir de la Toscane, des commandos qui apportent leur soutien à une résistance intérieure qui va jusqu'en 1775 mener des actions contre les armées du roi de France, avec le soutien d'une partie de la population de l'île. Cette résistance ne sera vaincue que par une répression violente contre les communautés corses qui la soutiennent. Son souvenir marquera la société corse et motivera l'adhésion de celle-ci à la Révolution de 1789.

Avocat honoraire et essayiste, auteur de *1769-1789 Vingt ans de résistance corse* (Ed. Alain Piazzola-2019), prix du Livre Corse, Jean-Pierre Poli est reconnu pour ses recherches sur l'histoire de la Corse et de ses institutions. Ses travaux contribuent à une meilleure compréhension du contexte politique et social de l'époque paolienne.

ANTOINE-MARIE GRAZIANI (UNIVERSITÀ DI CORSICA)



1793, l'année de la rupture

Le 17 juillet 1793, la Convention Nationale met Pascal Paoli « hors-la-loi » et le déclare « traître à la République française ». Paoli lui-même reprend cette information en y ajoutant que le peuple corse « a été déclaré en état de rébellion ». Comment un homme qui avait été considéré comme un « héros de la liberté » et un peuple qui avait montré la voie en matière de révolution se trouvent-ils désormais désignés comme contre-révolutionnaires ? Quelle est la part dans cette situation entre ce qui s'est joué et qui continue à se jouer sur le plan local et ce qui est en train de se dérouler tant à Paris qu'aux frontières d'une France désormais en guerre ? Et pour quelles raisons le parti patriote, dominant et uni au début de la Révolution française en Corse, a-t-il éclaté ? Dans un contexte historique où la définition de la nation bascule dans un nationalisme étroit et où la défense de celle-ci devient l'objectif autour duquel la Révolution trouve son unité, les extrémistes sont désormais les gagnants du processus révolutionnaire, avant d'en devenir à leur tour les proies, et le recours à la violence devient central. Il n'y a plus de place dans cette situation pour les formes de différence ou d'autonomie que Paoli avait promues lorsqu'il était rentré dans l'île. Ses qualités, si prisées au début de la Révolution lorsqu'on est venu le chercher en Angleterre, modération, prudence, acceptation libérale du pluralisme, ne sont plus de mise dans la période dans laquelle on entre. L'existence de monarchistes corses soutenant une politique du pire et les événements méditerranéens, la prise de Toulon par les Républicains notamment, entraîneront l'appel à la flotte combinée anglo-espagnole puis le choix d'un royaume anglo-corse, au détriment de l'option indépendantiste qui avait été privilégiée dans un premier temps.

Historien moderniste spécialiste de l'histoire de la Corse et des mondes méditerranéens. Docteur en histoire de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Antoine-Marie Graziani est professeur émérite à l'Université de Corse Pasquale Paoli, où il mène une activité scientifique centrée sur l'exploitation des archives génoises, la relecture des dynamiques politiques et économiques insulaires, et la biographie historique.

Il est l'auteur d'une œuvre scientifique dense, parmi laquelle figurent plusieurs publications majeures telles que *La Corse génoise. Société, économie et pouvoir en Corse, 1453–1768* (1997), *Histoire de Gênes* (Fayard, 2009), *Le roi Théodore* (Tallandier, 2005), *Andrea Doria* (Tallandier, 2008), et *Pascal Paoli, père de la patrie corse* (Tallandier, 2002). Il a aussi codirigé les deux volumes de *Histoire de la Corse*, parus en 2013 et 2019 chez Alain Piazzola, qui font aujourd'hui référence dans le champ des études corses. Parallèlement, il assure depuis 2003, avec Carlo Bitossi, l'édition critique de la correspondance de Pasquale Paoli. Depuis 2020, il écrit sur la genèse des villes avec *Naissance d'une cité - Sartène. Maitriser son territoire* chez Alain Piazzola ou encore *Naissance d'une cité - Bastia* également chez Alain Piazzola et publié en deux volumes.



LUCA LO BASSO (UNIVERSITÀ DI GENOVA)

La Corse disputée (1768) : stratégies navales et diplomatie entre Gênes, Turin, Londres et Paris.

Cette intervention s'appuie sur une recherche menée dans les archives d'État de Gênes et de Turin, en lien avec la correspondance diplomatique des cours de Londres et de Paris. Elle vise à mettre en lumière l'importance stratégique de la Corse du point de vue naval à la veille de son passage sous souveraineté française. À partir d'un rapport inédit – peut-être rédigé par Antonio Rivarola – l'analyse montrera comment l'île occupait une place centrale dans les réflexions géopolitiques de 1768, au moment de sa cession par la République de Gênes à la France. L'étude portera une attention particulière au rôle non joué par l'Angleterre, dont l'intervention fut empêchée ou contournée par l'action diplomatique de la Savoie – puissance qui nourrissait elle-même des ambitions sur l'île. La Corse aurait pu, en effet, offrir à la Royal Navy la base méditerranéenne que Londres recherchait depuis longtemps. Mais ce fut finalement la France qui, plus habile et plus rapide, parvint à conclure l'accord, grâce à ses excellentes relations avec la République de Gênes.

Luca Lo Basso (Sanremo, 1972) a obtenu sa licence d'histoire avec mention en février 1998, puis un doctorat en histoire sociale européenne à l'université Ca Foscari de Venise en février 2003. Après deux années de recherche au département d'histoire moderne et contemporaine de l'université de Gênes (2003-2004), il est devenu chercheur permanent en histoire moderne le 30 novembre 2005 à la même université. Du 1er novembre 2014 au 31 octobre 2020, il est professeur associé d'histoire moderne au département Antiquités, philosophie, histoire, puis devient professeur titulaire à partir du 1er novembre 2020. Depuis le 18 octobre 2021, il est professeur titulaire d'histoire moderne au département des sciences politiques et internationales de l'université de Gênes. Depuis 2012, il dirige le Laboratoire d'histoire maritime et navale (NavLab) - Centre de recherche Fernand Braudel.

Il a été chercheur invité à l'EUI à Florence, professeur invité à l'Université Aix-Marseille, à l'Université Sorbonne, à l'Université Catholique de Louvain et à l'Université Pasquale Paoli en Corse. Il a été membre de plusieurs Prin entre 2004 et 2009 ; il a été coordinateur de l'unité locale d'un Firb intitulé "Mediterranean Borders", ainsi que d'un projet ERC 'Seafaring Lives in Transition. Mediterranean Maritime Labour and Shipping during Globalization, 1850s-1920s". Il enseigne l'histoire moderne, l'histoire maritime et l'histoire du patrimoine culturel maritime.

Il est spécialiste de l'histoire maritime et navale, et plus particulièrement de la guerre de course, de l'organisation des flottes de galères et du travail maritime entre le XVIIe et le XXe siècle. Il est l'auteur de nombreuses études et monographies, dont les plus récentes sont les suivantes : *Gente di bordo. La vita quotidiana dei marittimi genovesi nel XVIII secolo* (Rome, 2016) et *Dal vento al carbone. Le metamorfosi del lavoro marittimo in Italia nell'età della transizione (1880-1920)* (Gênes, 2020) et *Il capitano che trasportava gli emigranti. Francesco Gerolamo Ansaldo, 1857-1926* (Bologne, 2024).

JEAN-DOMINIQUE POLI (UNIVERSITÀ DI CORSICA)



La perception en Europe de la révolution de Corse et de Pasquale Paoli durant la période pré révolutionnaire et révolutionnaire (1786-1800)

Les opinions publiques européennes sensibles aux idées nouvelles furent marquées par la révolution de Corse, et tout particulièrement par le généralat de Pasquale Paoli. Celui-ci apparaît comme le symbole de la résistance d'un peuple libre à la tyrannie. Si la Corse fut un exemple dangereux à abattre dans une Europe absolutiste, elle devint une avant-garde héroïque pour les révolutionnaires de 1789, jusqu'à ce que la Convention condamne Paoli en 1793. Nous proposons de tracer l'évolution des images de Paoli et de la lutte des Corses, leurs récupérations, et l'oubli où elles tombèrent en fonction des enjeux du moment.

Maître de conférences à l'Université de Corse retraité, Jean-Dominique Poli a dirigé plusieurs colloques sur les imaginaires politiques insulaires. Son dernier ouvrage publié *Napoléon inconnu. De la révolution de Corse à l'Europe impériale*, éditions Le bord de l'eau, 2024, explore les liens entre Paoli, la révolution corse et la formation de la pensée politique de Napoléon.



SOPHIE GARONNE (UNIVERSITÀ DI CORSICA)

Les jardins, les domaines agricoles, les pépinières : une vitrine des politiques agraires ? Mi XVIIIe-mi XIXe siècles.

Dans l'histoire de l'art des jardins en Corse, c'est au milieu du XVIIIème siècle que nous voyons apparaître la construction de belles demeures entourées de jardin. Bien souvent ces jardins d'apparat cachent mal la volonté d'affirmer une puissance par la production agricole qu'ils peuvent engendrer. A la même époque, se développe aussi un autre style de jardin, qui va se déployer au XIXe siècle, que l'on peut qualifier de domaine agricole. En parallèle, l'Etat met en place des moyens de diffusion de ses politiques agricoles dont font partie les pépinières. Notre étude se propose d'analyser l'articulation entre ces différents modèles : comment le jardin d'apparat, le domaine agricole productif et les pépinières d'État ont-ils coexisté et interagi ? Sont-ils une simple vitrine des politiques agraires ? et ont-ils contribué à façonner le paysage en Corse ?

Titulaire d'une maîtrise en histoire ancienne de l'Université de Montpellier ainsi que d'un master jardins historiques et patrimoine de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, Sophie Garrone est doctorante en histoire moderne à l'Université de Corse où elle prépare une thèse intitulée *Entre utilité et agrément : les jardins fruitiers en Corse (XVIIIe–XIXe siècles)*, sous la direction d'Antoine-Marie Graziani et de Jean-Marc Besse. Ses recherches portent sur l'histoire des jardins corses, notamment les jardins fruitiers, et leur rôle dans la société corse des XVIIIe et XIXe siècles.

LOIK FOLLIOT (UNIVERSITÀ DI CORSICA)



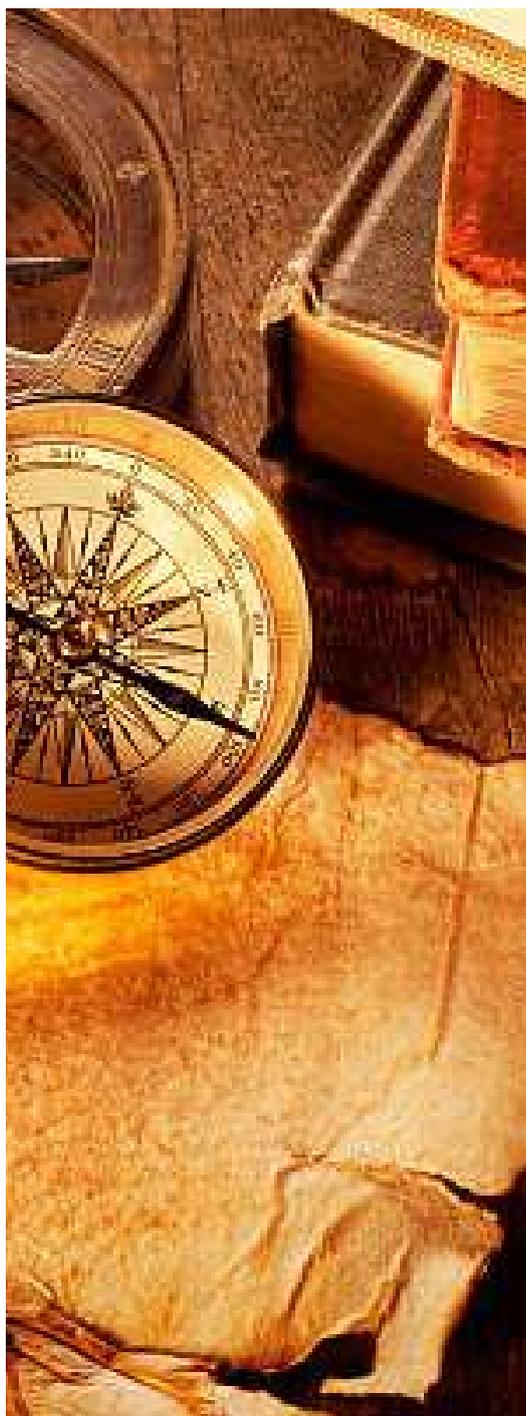
Qui dirige la Corse en l'An XIII (1804-1805) ?

La présentation a pour objectif d'identifier les élites influentes de Haute-Corse au tout début du XIXème siècle.

À travers l'étude d'archives fiscales datant de l'An XIII du calendrier républicain, soit l'année 1804-1805, croisée avec le contexte politique (début de l'Empire), nous allons chercher à comprendre comment richesse, notabilité et pouvoir s'organisent dans la société corse.

Titulaire d'une Licence Histoire obtenue en 2020 à l'Université de Corti, Loik Folliot est également diplômé de 2 masters - Master Histoire parcours Guide-conférencier à Corte de 2020 à 2022 et Master Histoire parcours Recherche à Corte de 2022 à 2025. Il prépare actuellement une thèse à l'Université de Corse dont le sujet est : « Une nouvelle forme de pouvoir politique dans la société corse : le développement du clanisme au XIXème siècle », sous la direction de Didier Rey et de Jean-Guy Talamoni.

PER I ZITELLI POUR LES ENFANTS



JEU DE PISTE

À l'occasion du colloque, le musée Pasquale Paoli propose une activité ludique et pédagogique à destination du jeune public : un jeu de piste autour de l'église de Santa Riparata.

Conçu pour les enfants à partir de 6 ans, ce parcours d'environ 1h30 invite les participants à explorer les abords de l'église tout en résolvant des énigmes et en découvrant les secrets de ce lieu emblématique.

Le départ est prévu à 10h, encadré par Orlane Sustandal de l'entreprise ISLES, spécialisée dans les jeux culturels sur la vie corse. Un moment convivial pour apprendre en s'amusant, en lien avec les thématiques du colloque.

RINSIGNAMENTI RENSEIGNEMENTS

MUSEU CASA NATIVA DI PASQUALE PAOLI
HAMEAU DE STRETTA
20218 MERUSAGLIA

☎ 04 95 61 04 97

✉ LERIA.BATTESTI@ISULA.CORSICA

HORAIRES D'OUVERTURE

01/10 > 15/05

DE 10 H 00 À 17 H 00

DU LUNDI AU SAMEDI

16/05 > 30/09

DE 10 H 00 À 18 H 00

DU MARDI AU DIMANCHE

FERMÉ LES JOURS FÉRIÉS, SAUF 14 JUILLET ET 15 AOÛT



PAOLI 2025

di Pasquale Paoli

TARIFS

PLEIN TARIF : 4€

TARIF RÉDUIT : 3€

SENIORS (+65 ANS)-/ ENFANTS ET JEUNES ADULTES (DE 10 ANS À 25 ANS)-/ ÉTUDIANTS
GROUPES (10 PERSONNES MINIMUM)-/ FAMILLES (MINIMUM 4, 2 ADULTES + 2 ENFANTS)
TARIF TOUR OPERATOR : 2,50€

GRATUITÉ : ENFANTS DE MOINS DE 10 ANS / DEMANDEURS D'EMPLOI / GROUPES
SCOLAIRES / MOINS DE 25 ANS DOMICILIÉS EN CORSE / GUIDES AVEC CARTES ET
ENSEIGNANTS / PORTEURS DE LA CARTE ICOM-ICOMOS / PROFESSIONNELS DU
PATRIMOINE-/ ÉTUDIANTS EN HISTOIRE, HISTOIRE DE L'ART ET ARCHÉOLOGIE / LES AMIS
DES MUSÉES DE CORSE-/ PERSONNES PORTEUSES D'UN HANDICAP ET LEURS
ACCOMPAGNATEURS-/ PERSONNELS DE LA COLLECTIVITÉ DE CORSE
GRATUIT LES 2 PREMIERS DIMANCHES DE DÉCEMBRE

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

VISITES COMMENTÉES ET ATELIERS À DESTINATION DU JEUNE PUBLIC

RÉSERVATION OBLIGATOIRE : 04 95 61 04 97

CONTACT : ANNONCIADÉ.MARCHETTI@ISULA.CORSICA

VISITES COMMENTÉES

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION À DESTINATION DES GROUPES

RÉSERVATION OBLIGATOIRE : 04 95 61 04 97

CONTACT : SYLVESTRE.RAFFALLI@ISULA.CORSICA